



56e anniversaire de l'indépendance

Réalisation de nombre de projets sociaux et économiques

Projet d'appui à l'employabilité et l'insertion des jeunes dans les secteurs porteurs (PAEIJ-SP), programme Assurance du Fonds national de la finance inclusive (FNFI), réhabilitation de l'aéroport de Niamtougou, usine d'assemblage de motos chinoises à Notsé, projet E-village... nouvelle aérogare de l'Aéroport international Gnassingbé Eyadema, etc. voilà des réalisations conçues pour répondre aux nombreuses doléances et défis des citoyens togolais en matière d'infrastructures, du social, de l'économique, etc.

P3

DOSSIER



Togo / Indépendance

Lutte et symboles à la souveraineté

Dans la ferveur, les Togolais s'apprêtent à célébrer le mercredi 27 avril 2016, le 56e anniversaire de l'indépendance du pays. La commémoration de cette fête a commencé par mobiliser depuis quelques jours, les autorités et les populations qui veulent réimprimer à cet événement ...

PP 6 & 7

NECROLOGIE

Papa Wemba n'est plus, vive l'artiste !



P 9

INDUSTRIE

Une usine d'assemblage de moto inaugurée à Notsé



P 5

EDITO

L'aberration du « conflit Guin »

Que se passe-t-il au juste entre les chefs et les prêtres traditionnels de la communauté Guin ? Impitoyablement, le conflit aberrant s'enlise, des faits nouveaux viennent démentir la sortie médiatique récente d'un groupe de chefs traditionnels des Lacs, sortie sanctionnée par la décision de destitution « Nii Mantchè » au-devant de toute cérémonie traditionnelle de la communauté. En effet, lors d'une montée au créneau hier, le Conseil des chefs traditionnels ...

P 3

tm ► **Contenu**



Gabon / Justice
Des biens du
président Bongo
saisis

P 4



Commerce
Nouvelle baisse de
prix des produits
pétroliers

P 5



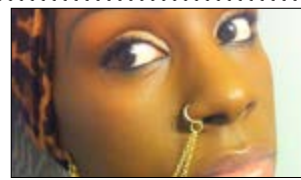
Gaston-Paul Effa
et le problème de
l'animisme

P 9



CAN 2017
Avlessi Tata croit
en la qualification
du Togo

P 10



Piercing
Luxe et
conséquences

P 11

tm ► **Nation**

Dapaong / « ABCD » au chevet des enfants

Des Vêtements, jouets, savons et couches pour enfants ont été offerts les 12 et 13 avril 2016 aux enfants démunis de l'hôpital Yendoubé de Tantigou dans le canton de Kantindi, Dapaong, par l'association Aide Bonté et Crainte de Dieu (ABCD). Les lots offerts ont été mis à la disposition de l'ABCD par l'ONG Tervuren Gratis de Belgique.

La directrice adjointe de l'hôpital Yendoubé, Sœur Angèle-Marie Awizoba, a remercié l'association « ABCD » et à travers elle, son partenaire belge pour ce geste humanitaire à l'endroit des enfants malades de sa formation sanitaire.

Les bénéficiaires ont manifesté leur joie et ont demandé au Seigneur de bénir l'association et l'ONG Tervuren Gratis de Belgique, afin que leur générosité se manifeste davantage.

Sotouboua / Dons aux apprenants

Les élèves du Lycée de Titigbé dans la préfecture de Sotouboua ont reçu le 15 avril dernier un don de 105 romans et divers documents scolaires de la part de l'ONG Paix et Progrès pour Tous.

Ces documents sont destinés à renforcer la bibliothèque du lycée et vont permettre aux élèves de se documenter et de se perfectionner.

En remettant ces ouvrages, le directeur exécutif de l'ONG, Salomon Kokou Franck a demandé aux élèves d'en faire un bon usage pour élargir leurs connaissances et donner confiance au donateur afin de bénéficier encore d'autres ouvrages. Le proviseur du Lycée, Ouro-Tagba Tchanié, a remercié le donateur pour l'intérêt qu'il accorde à l'éducation de la jeunesse.

Tône / Promotion des produits locaux

Une formation a été initiée le 12 avril à Dapaong à l'endroit des communicatrices pour la promotion des produits locaux en vue d'améliorer le revenu des femmes.

La formation est l'œuvre de l'association Gens des Médias de la région des Savanes (GEME-SA) a lancé le projet. Elle a pour objectif d'aider les femmes issues de cinq groupements membres des associations à collaborer avec GEME-SA afin de promouvoir leurs produits à travers les médias. Les activités de ce projet sont entre autres la réalisation d'une étude de référence pour définir les indicateurs de base du projet, l'alphabétisation des femmes des associations ou coopératives ciblées, l'organisation des suivis réguliers, la réalisation des productions radiophoniques à diffuser sur les médias des Savanes. GEME-SA est une structure de communication créée le 29 novembre 2008 et elle œuvre pour la professionnalisation des journalistes.

Wawa / Pour l'accès des populations aux services sociaux

Des membres des Comités Villageois de Développement (CVD) et des ONG ont été formés sur l'Organisation communautaire et la communication les 11, 13, 14 avril à Badou.

L'atelier organisé par l'Agence d'Appui aux Initiatives de Base, région des Plateaux (AGAIB Plateaux), avec l'appui financier du gouvernement et de la Banque Mondiale, se situe dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de Développement Communautaire et des filets Sociaux dénommé « PDC Plus » du ministère en charge du Développement à la Base.

L'objectif est d'améliorer les compétences des acteurs à la base dans l'organisation des activités de leurs structures communautaires.

Les participants ont suivi des communications portant, entre autres, sur la création d'un CVD/CDQ, l'organisation interne d'un CVD/CDQ, le fonctionnement interne, la communication pour une dynamique communautaire ; la gestion d'une réunion et des conflits.

Rassemblés par Elom H. (Stagiaire)

"La transition vers une Afrique verte, au-delà de l'Accord de Paris: comment bâtir des sociétés soutenables?"

1. Transition vers une Afrique verte ?

Si l'on s'en tient au seul pilier environnement sur les trois piliers qui définissent le développement durable, la question interpelle. Car avec ses 1,1 milliard d'âmes, soit 16% de la population mondiale, l'Afrique ne contribue que pour 4% des émissions de gaz à effet de serre de la planète; et cela malgré une pratique dramatiquement polluante liée à l'exploitation pétrolière, le torchage du gaz naturel fatal. De plus, le continent africain détient encore une part importante des forêts primaires mondiales qui jouent un rôle clé dans l'équilibre du climat mondial.

A priori donc, l'Afrique est verte. Et si le continent a urgemment besoin de transition, il s'agit principalement d'une transition vers le développement durable d'une part, d'une transition démocratique d'autre part, les deux processus étant foncièrement interconnectés.

Et pour éviter que nous ne nous perdions dans un débat sur la "poule et l'œuf" au sujet du développement et la démocratie, j'inscris ma réflexion dans le cadre des trois temps forts "Onusiens" qui ont marqué l'année 2015, à savoir :

- Juin 2015 : l'accord d'Addis Abeba sur le financement du développement ;
- Septembre 2015 : l'accord sur les Objectifs du Développement Durable (ODD) ;
- Décembre 2015 : l'accord de Paris sur le climat (COP 21).

Certes, rien n'est encore fait, les financements qui sont la pierre angulaire de ces processus de développement durable sont encore loin d'être réunis et une multitude d'instituts et centres de recherche se posent encore, comme nous, la question cruciale de "l'après", qu'il s'agisse de la COP 21 ou des ODD

Mais l'accord sur les ODD a le mérite de définir une feuille de route complète, intégrée et commune à toute la planète. Cette feuille de route :

- Ajoute l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'énergie aux objectifs de base du millénaire (OMD, 2000-2015),
- Reconnaît le droit de tous à la prospérité, à travers l'accès de chacun aux bénéfices d'une croissance économique soutenue, partagée et durable ainsi qu'à une industrialisation durable qui profite à tous et encourage l'innovation,

- Prône des modes de consommation durables et préconise des moyens à mettre en œuvre pour promouvoir la protection de l'environnement

- Affirme que la Paix, la Justice et la bonne gouvernance sont des conditions sine qua non du développement durable,

- Envisage, enfin, la mise en place d'un partenariat mondial pour financer le développement durable.

Tout y est donc, et la vraie question qui marque l'après de ces trois rendez-vous de 2015 est donc celle du "comment ?" Comment faire pour assurer ce développement inclusif, cette industrialisation durable, préservant les ressources et respectueuse de l'environnement ? Et concernant l'Afrique, il s'agit de concevoir comment bâtir cette société industrielle soutenable, qui n'altère ni l'empreinte environnementale ni l'empreinte carbone du continent.

2. La vraie question : comment bâtir des sociétés soutenables?

Je verse ici quelques pistes au débat sur le comment :

Il va s'agir d'analyser, de planifier et de prévoir dans les moindres détails comment une réponse satisfaisante peut être durablement apportée

- Aux besoins primaires des populations africaines ? (nourriture, eau et énergie, éducation, égalité des sexes et autonomisation des femmes)

- A la promotion de la prospérité pour tous, tout en préservant l'environnement afin de lutter efficacement contre le changement climatique

- A la promotion de l'avènement de sociétés pacifiques ouvertes à tous,

× assurant l'accès de tous à la justice

× mettant en place, à tous les niveaux des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous comme le précisent les objectifs 16, et 17 des ODD.

Mais pour que ces plans et projets conçus aient des chances d'être efficaces, il faut un formidable changement

de paradigme à tous les niveaux :

2.1 Au niveau des Etats d'abord

Il faut d'abord que nous acceptions que la paix et la stabilité sous la férule de dictateurs élégamment baptisés hommes forts est un leurre. Car l'ordre de l'injustice et de la force est désordre. Il est même chaos, tôt ou tard, et nul n'étant éternel, le fameux "moi ou le chaos" dont ces dictateurs menacent les populations et partant le monde globalisé dans lequel nous vivons, finit toujours par advenir plus vite que l'on ne l'imagine, et au plus tard lorsque ces hommes forts décèdent.

Et l'on me dira, comme cela m'a été dit ici, en France, oui mais, les successions dynastiques comme mode de dévolution du pouvoir, sont gage de stabilité et de continuité. Gage de stabilité de républiques bananières peut-être ? Et il faut regarder de près de quelle continuité on nous parle.

Car dans une succession dynastique, le pays, son sous-sol, ses richesses, sa population, l'air que cette population respire et tout ce qui va avec, absolument tout est considéré comme faisant partie du patrimoine personnel du père légué au fils. Et la seule préoccupation de ce dernier est de jouir de ce héritage, le plus longtemps possible ; et d'ailleurs assez rapidement de manière exclusive, au détriment de la fratrie. ...

Contribution de Brigitte Ameganvi, Présidente de Synergie-Togo

Suite et fin dans notre prochain numero

tm

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
 Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
 BP : 30117 Lomé - Togo
 Tél : +228 22 25 02 13 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
 Facebook: togomatin
 E-mail : atogomatin@gmail.com
 Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
 Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
 Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
 Carlos Amevor
 Françoise Dasilva
 Freda Sefiamor
 Rachidou Zakari
 Alexandre Wémima
 Elom Hounkpati

Responsable administrative:
 Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
 Dédé Babanawo

Graphiste:
 Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis

Distribution :
 Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

...et les cadres de la préfecture des Lacs a soutenu par la voix d'Henriette Kuevi A médjogbé, ancienne ministre et actuellement député à l'Assemblée nationale togolaise que : « le document qui porte la décision d'exclusion de Nii Mantchè relève du faux et usage de faux... ».

Sa voix sera renchérie par celle du président des chefs traditionnels de la préfecture des Lacs : « Il y a des chefs qui n'ont pas participé à la réunion qui a conduit à l'exclusion de Nii Mantchè, mais dont les signatures se retrouvent

en bas de la décision. Ce qui veut dire que ce document n'est pas vrai, et c'est déplorable ».

Si cela se trouve, c'est que jamais peut-être, la réalité ne s'est chargée aussi rapidement de mettre à nu les mensonges qu'assèment à dose massive à travers les médias certains chefs qui, somme toute, restent légitimement et légalement connus et constitués comme tels. Jusqu'à preuve du contraire. La « nouvelle ère de paix et de prospérité » dans la conduite et la tenue des

cérémonies traditionnelles Guins, annoncée et chantée sur tous les tons et sur tous les fronts, il y a à peine quelques semaines, avec la destitution de Nii Mantchè est en train de se révéler être un songe creux.

Il ne faut pas - comme une ironie du sort - que cette nouvelle période rêvée comme un retour à l'ordre et à l'harmonie avec la destitution de l'autre, s'avère plutôt celle du développement d'un chaos grandissant, d'un enfoncement dans cette crise semblable à une destruction du

passé ou du patrimoine. Ce que Simone Weil qualifiait du « plus grand crime ». Et cela est d'autant vrai que les différents animateurs de cette crise - que ne fait plaisir à personne - devraient répondre devant la justice des divinités qu'ils incarnent, même s'ils réussissaient à contourner la justice des humains. Car de leurs actes, ils discréditent et dévalorisent nos religions, nos cultures et nos traditions qui valent le pesant de toutes les autres au monde.

Diudonné Korolakina

56e anniversaire de l'indépendance

Réalisation de nombre de projets sociaux et économiques

Projet d'appui à l'employabilité et l'insertion des jeunes dans les secteurs porteurs (PAEIJ-SP), programme Assurance du Fonds national de la finance inclusive (FNFI), réhabilitation de l'aéroport de Niamtougou, usine d'assemblage de motos chinoises à Notsé, projet E-village... nouvelle aérogare de l'Aéroport international Gnassingbé Eyadema, etc. voilà des réalisations conçues pour répondre aux nombreuses doléances et défis des citoyens togolais en matière d'infrastructures, du social, de l'économie, etc.



Le chantier de la nouvelle aérogare

En procédant personnellement au lancement ou à l'inauguration de toutes ces réalisations, le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé a voulu sans doute livrer le message, d'une commémoration de l'indépendance, tout comme d'un nouveau mandat, placés sous le signe d'une dynamique sociale, économique... car il est indéniable, qu'avec ces réalisations, le Togo se dote

ainsi d'un nombre important d'infrastructures et de projets, pour lui permettre de s'inscrire au rang des pays qui réussissent sur bien de plans.

Par exemple, la nouvelle aérogare qui sera inaugurée ce jour-même, va pouvoir accueillir jusqu'à 1,5/2 millions passagers par an ; avec les nouvelles installations, elle pourra recevoir 15 appareils

gros porteurs. Sa zone de fret passera de 15.000 à 50.000 tonnes traitées annuellement.

Le Togo devient indiscutablement un Hub de transit vers la sous-région et, au-delà vers les autres régions d'Afrique. Le siège de la compagnie panafricaine ASKY qui se trouve à Lomé, aide notre pays en cela.

Et il ne serait pas superflu d'ajouter qu'Ethiopian Airlines, partenaire clé d'Asky, ouvrira bientôt une liaison non-stop entre Lomé et New York. L'inauguration de cette importante infrastructure est par ailleurs un des moyens possibles d'ouvrir le Togo au tourisme.

Sur le plan social, le Projet d'appui à l'employabilité et l'insertion des jeunes dans les secteurs porteurs (PAEIJ-SP), financé par la Banque africaine de développement (BAD), vise à terme, la création de 20.000 emplois. Ce projet doit permettre de créer les

conditions d'une croissance économique plus inclusive à travers le renforcement de l'employabilité des jeunes et la promotion de l'entrepreneuriat dans les secteurs porteurs. Il entend apporter dans un premier temps une réponse pour l'insertion des demandeurs d'emplois à travers le développement de l'entrepreneuriat des jeunes dans la chaîne de valeur agricole.

Tandis que le programme Assurance du Fonds national de la finance inclusive (FNFI), envisage de profiter aux 600.000 personnes d'ores et déjà bénéficiaires de micro-prêts. Elle comprend trois volets, une garantie accident/décès accidentel, une couverture multirisque professionnelle, et une couverture santé afin de permettre de faire face aux soins primaires en cas de maladie.

Pour ce qui est du complexe industriel de fabrication de motos à

deux roues de marque Léopard de la société chinoise Dayang, il est vrai, qu'il répond à politique de décentralisation des usines de la zone franche industrielle, mais au-delà, il aura le mérite de permettre le renforcement et l'exportation de l'image et du savoir-faire togolais dans la sous-région et en Afrique centrale...

Toutes ces réalisations et bien d'autres qui sont inaugurées dans le cadre du 56ème anniversaire de l'indépendance du Togo ne font que garantir la volonté de nos gouvernants de faire émerger notre pays. Mais, cette série d'inauguration, n'est que le début d'un autre challenge pour ces derniers : celui d'œuvrer à atteindre de pertinents et probants résultats avec tous ces ouvrages qui existent, nous osons croire, sur la base d'objectifs clairs que l'on devra poursuivre avec méthode. Car, une chose est de faire, une autre, en est de bien faire.

TM

Le Togo adopte une loi qui renforce la protection des réfugiés

Le Togo, qui héberge à ce jour plus de 20 000 réfugiés, a revu sa loi portant statut des réfugiés, devenue obsolète suite à l'évolution des normes de protection.



Enseigne du HCR à Avepozo

Le nouveau texte, voté en mars dernier par l'Assemblée nationale prévoit entre autres la mise en place d'une commission de recours. Les demandeurs d'asile peuvent ainsi solliciter un réexamen de leur dossier en cas de refus.

Cette loi prévoit également des mesures en cas d'arrivée massive des demandeurs d'asile sur le territoire, ainsi qu'une procédure d'acquisition et de perte du statut de réfugiés, prenant en compte le principe de l'unité familiale.

En rappel, un mémoranda d'entente avait été signé en décembre 2013 entre le Haut-Commissaire des Nations-Unies pour les Réfugiés (HCR), M. Mbeli Michel Mbaoubo, et le ministre de la sécurité Yark Damehame, relative à la délivrance de carte de réfugié numérisée et de titre de voyage biométrique. Ces cartes sont des documents délivrés directement aux réfugiés par l'Etat togolais, au même titre que les passeports délivrés aux citoyens nationaux. Leur obtention nécessite une

attestation du certificat de réfugié, une attestation progressivement délivrée par le HCR et l'acte de naissance de l'intéressé qui peut, en cas de perte être délivré, par les autorités togolaises. Il s'agit, selon le HCR qui soutient la démarche, de renforcer la protection des réfugiés à travers la délivrance de documents sécurisés leur permettant de jouir de leur droit y compris celui d'aller et de revenir.

Ecofin



Guinée Equatoriale / Présidentielle

Le président Obiang en route pour un nouveau mandat

Au pouvoir depuis 1979, le président Equato-guinéen Teodoro Obiang Nguema Mbasogo se représente pour un nouveau mandat à la tête de son pays. Obiang Nguema dirige la Guinée Equatoriale depuis le coup d'état qui l'a amené à renverser Francisco Macias Nguema. Le président candidat est face à six adversaires qui ont appelé les populations à boycotter le vote.



Teodoro Obiang Nguema

Ce dimanche 24 avril 2016, les bureaux de vote ont ouvert leurs portes à 7 heures. Le scrutin s'est déroulé dans le calme ordinaire et à Malabo, hier matin, les queues ne finissaient de se former jusqu'à la fermeture des bureaux de vote à 17 heures.

Ce sont donc 332 040 électeurs inscrits sur les listes électorales qui devront reconduire probablement le président sortant, face à six candidats de l'opposition sans envergure, et dont la

stratégie de campagne a été de dénoncer leur musèlement par le régime en place. Pour ce scrutin, le président sortant fait face à six adversaires dont Bonaventura Monsuy Asumu du parti de la coalition sociale démocrate (PCSD), Carmelo Mba Bakale de l'Action populaire de Guinée équatoriale (APGE), Avelino Mocache Mehenga de l'Union du Centre Droit (UCD), ainsi que trois candidats indépendants.

Le Front de l'opposition démocratique

(FOD), coalition des principaux partis d'opposition, a appelé le 23 mars à boycotter l'élection, en estimant que toutes les conditions étaient réunies pour des « fraudes ». Le FOD regroupe le principal parti d'opposition, Convergence pour la démocratie sociale (CPDS) ainsi que l'Union populaire (UP), la Force démocratique républicaine (FDR) et le Mouvement pour l'autodétermination de l'île de Bioko.

Régulièrement pointé du doigt dans les atteintes des droits de l'homme, notamment la répression des opposants, des organisations indépendantes de la société civile et des médias, ainsi que pour l'ampleur de la corruption, le régime Obiang au pouvoir depuis 37 ans déjà semble habitué des « plébiscites » électoraux puisqu'en 2009, lors des élections précédentes, Théodore Nguema Obiang avait obtenu 95,37% des suffrages.

Alexandre Wémima

Gabon / Justice

Des biens du président Bongo saisis

Décidément, l'étau se resserre peu à peu autour du président Gabonais Ali Bongo. Après les secousses du navire « PDG », occasionnées par des démissions en cascades, et les contestations liées à sa filiation et à une reconnaissance de paternité, Ali Bongo voit certains de ses biens immobiliers saisis par la justice en France.



Ali Bongo

L'enquête dite des « biens mal acquis » a pour origine les plaintes déposées à partir de 2007 par plusieurs associations anticorruption, comme Sherpa ou Transparency International. Elles dénonçaient des détournements de fonds publics ayant permis à des chefs d'Etat africains de se constituer d'importants patrimoines en France. Elles visaient le Gabon, présidé à l'époque par Omar Bongo, le Congo et la Guinée-Equatoriale.

C'est donc une société civile immobilière, la SCI Emeraude, qui a été saisie par la

justice française. Selon les pièces versées au dossier, cette structure qui permet la détention d'un bien immobilier par plusieurs personnes est propriétaire d'une villa à Nice, sur la côte d'Azur, et d'un hôtel particulier à Paris, rue Dosnes, dans le chic et huppé XVI^e arrondissement. La SCI Emeraude avait été créée en 1997. L'ancien président du Gabon, Omar Bongo, décédé en 2009, son épouse Edith, également décédée, et une fille d'Omar Bongo, Pascaline, en ont détenu des parts. Les juges d'instruction, aidés par les enquêteurs de l'Office central de répression de la grande délinquance

financière (OCRGDF), ont listé de nombreux autres biens appartenant à la famille Bongo.

Selon un document sur les "biens mal acquis" publié en 2009 par Transparency International France, la famille Bongo et ses proches possédaient à l'époque en France « 33 propriétés, la plupart dans les quartiers les plus chics de Paris, les autres sur la Côte d'Azur ».

Des saisies ont déjà eu lieu concernant la famille de Denis Sassou Nguesso, qui cumule plus de 32 ans à la tête du Congo, et celle du président équato-guinéen Théodore Obiang Nguema, au pouvoir depuis 1979, mais il s'agit des premières concernant le Gabon, selon le président de Sherpa, William Bourdon. « Enfin le chapitre Bongo s'ouvre. Il ne fait que commencer. Le triptyque va s'achever », s'est félicité Me Bourdon, également avocat de Transparency International France.

A.W. et TM

Tchad / Présidentielle

L'opposition conteste la réélection d'Idriss Déby

Réélu sans surprise avec plus de 61% des voix dès le premier tour, Idriss Déby voit ses adversaires contester sa victoire qu'il juge légitime au regard de son bilan largement positif.



Des membres d'un bureau de vote

Dénonçant le manque de transparence du scrutin, plusieurs candidats de l'opposition rejettent les résultats annoncés par la Commission électorale. Un doute également exprimé par plusieurs observateurs indépendants. Les résultats de la région de Ouaddaï, par exemple, « ne reflètent pas la réalité », dénoncent ces sources, qui constatent « une discordance entre les résultats affichés sur les procès-verbaux et ceux annoncés par la Céni ».

Du côté du parti au pouvoir, on affiche

satisfaction. Pour le porte-parole du président réélu, Mahamat Hissein, cette victoire dès le premier tour est le fruit d'une stratégie. Mais le premier ministre de Déby prévient : « toute tentative d'atteinte à l'ordre public se heurtera à la rigueur froide de la loi ».

L'opposition n'entend même pas déposer de recours devant le Conseil constitutionnel. Pour eux, ce serait peine perdue puisque le régime de Déby a mis tout en place pour leur priver des preuves des mascarades.

Pour le chef de l'opposition Saleh Kebzaboh, qui a obtenu 12,80% des voix, pas question de reconnaître toutes les institutions qui seront issues de ce pouvoir. Et le moment venu, « l'opposition se réserve le droit de recourir, le cas échéant, à un gouvernement de salut public ».

L'opposition aura-t-elle les moyens de sa politique au vue de ces déclarations ? C'est le wait and see.

A.W

Burkina Faso / Rapport sur le crash d'Air Algérie

Les familles des victimes mécontentes

Longtemps attendu pour situer l'opinion sur les responsabilités et les causes de l'accident d'avion du 24 juillet 2014 au Mali qui avait tué 116 personnes, le rapport a été finalement présenté ce vendredi 22 avril 2016. Mais au regard des conclusions de l'enquête, les familles des victimes, aussi bien Française que Burkinabé, sont tout simplement indignées et fustigent l'inexpérience et la mauvaise gestion du personnel par la compagnie Swiftair.



Des débris du crash de l'avion

Au Burkina Faso, pas question de se satisfaire des résultats de l'enquête menée par le Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA). Le président de l'association des parents des victimes burkinabé estime que le rapport ne donne pas suffisamment d'explications quant à la raison pour laquelle les pilotes n'ont pas réagi quand l'avion a perdu de la vitesse.

En effet, selon le rapport, l'accident résulte de la combinaison de l'obstruction des capteurs de pression, vraisemblablement par des cristaux de glace, mais, surtout de la non activation des systèmes d'antigivrage par l'équipage. Une erreur des pilotes qui aurait causé le crash du McDonnell Douglas DC 9-83 d'Air Algérie. Mais, Halidou Ouédraogo, le président de l'association des parents des victimes burkinabé n'est pas satisfait. Il met en cause de son côté la compétence des pilotes et souligne de ce fait la responsabilité de la compagnie. Pour lui, en effet, « Un équipage expérimenté vérifie si effectivement les ailes de son avion, si le moteur de son avion, sont givrés ou dégivrés,

son est en bon état de marche, que ce soit au sol comme en l'air, ils n'ont pas pu [le faire], donc ce n'est pas un équipage compétent ». Il estime que la gestion du personnel par la compagnie Swiftair devrait aussi être questionnée. « On ne peut pas employer le même équipage sur un vol comme ça, Paris- Alger ou Ouaga-Alger-Paris, tout le temps, s'indigne Halidou Ouédraogo. L'équipage même était exténué, parce que nous aussi, nous menons nos enquêtes. Et en fait s'ils n'ont pas pu réagir c'est qu'ils n'étaient pas dans un état normal. Ou bien ils dormaient, ou bien ils faisaient autre chose ! ».

Du côté des familles des victimes françaises, même son de cloche ; ce sont des pilotes fatigués, surmenés qui ont été chargé du transport. Des versions que les enquêteurs contestent déjà. Ils assurent que les plannings de vol des pilotes étaient conformes à la réglementation européenne sur le temps de vol.

TM

Hôtellerie et tourisme Sous le poids des menaces terroristes

On peut dire que les activités reprennent à petit feu dans les complexes hôteliers de la sous-région, après les attaques terroristes de Bamako, Ouagadougou et Grand Bassam. Cependant, l'inquiétude demeure que ce soit au niveau des clients-touristes etc., des Gouvernements et des promoteurs hôteliers qui redoutent une crise dans le secteur. La semaine dernière, au salon international du tourisme d'Abidjan, les promoteurs hôteliers ont réfléchi sur la question.



Illustration d'un terroriste

L'économie togolaise repose sur plusieurs axes importants, dont le tourisme. C'est un secteur qui a longtemps animé l'économie nationale en termes d'emplois, de revenus et de la création de la richesse. En témoigne la multiplication des complexes hôteliers à Lomé et à l'intérieur afin d'accueillir les touristes.

Après des années sans complexe hôtelier de classe internationale, le Togo est en train de remonter la pente avec la rénovation de son emblématique hôtel du 2 février, maintenant sous enseigne Radisson Blu, et l'ouverture du parc à d'autres groupes internationaux. Hôtel Onomo, hôtel du Golfe, Sarakawa, Sancta maria, Ibis etc. pourront être cités en exemple. Avec ces complexes, ce sont des

milliards de FCFA, qui ont été investis dans le secteur. A l'horizon se profilent « au moins 2000 emplois directs et indirects, qui vont connaître un pic avec le sommet de l'UA sur la sécurité maritime, et des milliards à gagner du côté de l'Etat ». Il faut croire que ces chiffres significatifs sont sérieusement menacés par les récentes attaques djihadoterroristes qui ont frappés la Côte d'Ivoire, le Burkina-Faso et le Mali. Les récentes révélations des services de renseignement ghanéens selon lesquelles « le Ghana et le Togo sont les prochaines cibles des terroristes » créent la stupeur au Togo.

Germain Daam, le directeur de Cabinet du Département du tourisme, a assisté la semaine dernière à Abidjan, à la 58e réunion de la Commission de l'organisation mondiale

du tourisme (OMT) qui s'est déroulé en marge du Salon international du tourisme d'Abidjan. Il en ressort que ces menaces terroristes inquiètent sérieusement. En effet, « des annulations ont été enregistrées dans plusieurs pays. Elles concernent essentiellement les déplacements professionnels et le tourisme d'affaires », a-t-on appris.

Que faut-il faire pour garantir la sécurité des touristes dans les hôtels et ramener la sérénité dans le secteur menacé par la montée du terrorisme? C'est la bonne réponse à cette question qui va sauver non seulement les investissements dans le secteur, les emplois créés et les gains qui devraient jaillir sur les autres secteurs.

Rachidou Zakari

Industrie Une usine d'assemblage de moto inaugurée à Notsè

Le chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé a inauguré le samedi 23 avril à Notsè, une usine d'assemblage de motos chinoises de marque « Léopard ». Depuis Notsè, cette usine aura pour mission d'alimenter le marché togolais et de la sous-région.



Faure Gnassingbé lors de l'inauguration

La liste des « made in Togo » s'est élargie avec l'inauguration de cette usine d'assemblage, le week-end dernier à Notsè. Cette usine a pour ambition d'assembler environ 2 000 et 3 000 motos par mois. Environ 2 milliards de FCFA ont été investis dans le projet d'implantation de l'usine à Notsè. Les travaux ont duré 24 mois au cours desquels 150 ouvriers ont été employés sur le site. Avec un chiffre d'affaires de 4 milliards CFA que les responsables de l'entreprise comptent bien augmenter dans les premiers mois, l'entreprise s'est enregistrée au Togo sous le régime des entreprises de la Zone franche. C'est la quatrième entreprise à s'installer dans la région des plateaux au Togo.

Selon le Directeur Général de l'entreprise productrice des motos de marque Léopard Mr. Li Tong, le choix du Togo se justifie par la confiance qu'inspire le pays, que le Rapport Doing Business de la Banque Mondiale et le Millennium Challenge Account(MCA)

ont souligné. « Notre rêve est de faire ici et maintenant à Notsè, un centre qui va alimenter toute la sous-région. Nous allons profiter pour renforcer le transfert des compétences », a-t-il souligné.

Pour le ministre du Commerce et de l'industrie, Mme Leguézime Balouki, cette usine va créer beaucoup d'emploi pour les jeunes de Notsè et du Togo, et « promouvoir le made in Togo ».

Autre projet lancé par le chef de l'Etat au cours de la rencontre, il s'agit de "e-village" porté par le Ministère de l'économie numérique. C'est un projet qui consiste à équiper les chefs de cantons et de villages de téléphones portables afin « d'améliorer les moyens de communication entre les villages, les cantons et l'administration centrale ». Ainsi, le chef de l'Etat a remis à certains chefs traditionnels, des portables et kits téléphoniques. Tous les chefs qui seront équipés en plus de ceux qui viennent d'en avoir, recevront à chaque fin du mois du crédit de communication.

Zakari

Commerce Nouvelle baisse de prix des produits pétroliers

Encore une fois, le gouvernement togolais a procédé à la diminution des prix des produits pétroliers. Une bonne nouvelle pour les utilisateurs d'engins automobiles qui jouissent de diminutions "en cascade" ces derniers mois.



Une pompe à essence

Le prix de l'essence « super sans plomb » a encore baissé. De 496 FCFA, il est passé à 471, avec une baisse de 25 FCFA. C'est la troisième baisse des prix depuis décembre dernier.

La semaine dernière, le Gouvernement annonçait cette baisse, actuellement rentrée en vigueur. Comme l'essence, beaucoup d'autres produits issus du pétrole ont également connu des baisses, à l'exception du gaz butane.

Les anciens et les nouveaux tarifs

Super : 496 à 471 F
Gasoil : 545 à 518 F
Pétrole lampant : 446 à 424 F
Mélange deux temps : 598 à 575 F

ZJ



Togo / Indépendance

Lutte et symboles à la souveraineté

Dans la ferveur, les Togolais s'apprêtent à célébrer le mercredi 27 avril 2016, le 56e anniversaire de l'indépendance du pays. La commémoration de cette fête a commencé par mobiliser depuis quelques jours, les autorités et les populations qui veulent réimprimer à cet évènement un cachet particulier. En attendant la réanimation de la flamme de l'Indépendance le mardi soir et le défilé militaire et civil, faisons un arrêt dans le temps pour passer en revue les temps forts de l'accession du Togo à l'indépendance... Dossier

Fête de l'indépendance



Sylvanus Olympio saluant la foule

Qui a vécu les années 50 ou 60 au Togo se rappelle beaucoup de choses lorsqu'il entend un slogan comme « Ablodé gbadja ». Il a envie de se mettre aussitôt sur ses pieds et de répondre à la cantonade « Ablodé nogo ». Tant le slogan était et est entraînant. Ni les menaces, ni la mort ne retient quand on l'entend.

Malheureusement, l'histoire récente de notre pays a montré que ce slogan a été dévoyé, parce qu'exploité par des politiciens qui avaient besoin que les Togolais soient divisés entre eux et qu'ils se tirent à hue et à dia. Aveuglés et emportés par les passions politiques, les Togolais se sont laissés enfanimer avec tout le cortège de drames et de regrets. A vrai dire, « Ablodé gbadja » n'a rien de fâcheux ni d'injurieux ; il est simplement l'expression d'une volonté inaltérable de liberté et d'émancipation. Le fait qu'il soit exprimé en une langue de la région maritime n'est qu'un simple accident de l'histoire.

Du sens historique d' « Ablodé gbadja » « Ablodé gbadja signifie en Ewé ou en mina « liberté ou indépendance totale ». L'accent ici doit être mis sur l'adjectif

« totale » qui supposerait l'existence d'une situation partielle. En effet, « ablodé gbadja » est un slogan proclamé par les nationalistes qui rejetaient de la main gauche l'autonomie que la France leur imposait presque, pour revendiquer purement et simplement l'indépendance totale et complète du Togo », nous a confié M. Adotévi-Akue Etienne Sonkudé, inspecteur de l'enseignement du 2^e degré en retraite, témoin lui-même des luttes pour l'indépendance. Sur la base de ce témoignage, on fera remarquer la neutralité de ce slogan ; celui-ci n'est en réalité l'apanage d'aucun parti politique, il est un bien commun, un patrimoine indivis.

C'est l'héritage de ceux qui sont morts pour que nous puissions nous appeler aujourd'hui Togolais. M. Adotévi-Akue précise : « Ablodé gbadja s'oppose en fait à « Ablodé kinkin », nom donné à ce qu'on appelait communément « zotonomi », c'est-à-dire autonomie ou indépendance partielle. » On ne change pas l'histoire. Togolais de tous les horizons, le 27 avril c'est notre fête. Ablodé gbadja à tous !

Mediaf.org

L'époque coloniale

Le Togo faisait partie de la côte des esclaves, l'une des premières régions où les Européens ont commencé à pratiquer la traite des Noirs. Dès le XVII^e siècle, quelques comptoirs sont établis dans la région, mais l'essentiel de la traite des Noirs est pratiqué au Dahomey (actuel Bénin) et dans la Côte-de-l'Or (actuel Ghana) où le littoral présente plus de facilités. En 1884, l'explorateur allemand Gustav Nachtigal signe un traité de protectorat avec le chef du lac Togo, et l'année suivante, au congrès de Berlin, durant lequel sont délimitées les zones

d'influence économiques européennes en Afrique, la côte togolaise est attribuée à l'Allemagne. Comme les autres puissances, l'Allemagne s'empresse de faire valoir ses droits le plus loin possibles sur l'arrière-pays. Les Allemands fondent le port de Lomé et mettent en place une économie de plantations, notamment dans la région de Kpalimé, propice à la culture du cacao et du café. En 1914, après l'éclatement de la Première Guerre mondiale, une opération conjointe franco-britannique force les Allemands, retranchés à Atakpamé, à capituler dès

le mois d'août 1914.

En 1920, la France et la Grande-Bretagne procèdent au partage définitif du pays. Lomé et toute la région côtière, soit les deux tiers de la colonie allemande, deviennent le Togo français, tandis que la partie occidentale, plus petite, est administrée par la Grande-Bretagne qui l'intègre à la Côte-de-l'Or. Deux ans plus tard, la Société des Nations confie un mandat aux puissances coloniales pour l'administration de leur territoire respectif. Le 13 décembre 1946, l'Organisation des Nations

unies (ONU) place ces mandats sous le régime international de la tutelle. En 1956, à l'issue d'un référendum, le Togo britannique est incorporé à la Côte-de-l'Or, qui devient le Ghana au moment de son indépendance en 1957. Les Ewé refusent ce choix qui consacre la partition de leur peuple, dont le territoire s'étendait avant la colonisation européenne de Notsè aux rives de la Volta. Cet éclatement nourrira par la suite des tensions périodiques entre Ghana et Togo.

"Togo" Encyclopédie

27 avril 1960

Proclamation de l'indépendance du Togo

Quatre ans après le rattachement du Togo britannique au Gold Coast, devenu l'État indépendant du Ghana en 1957, la République du Togo proclame son indépendance le 27 avril 1960.

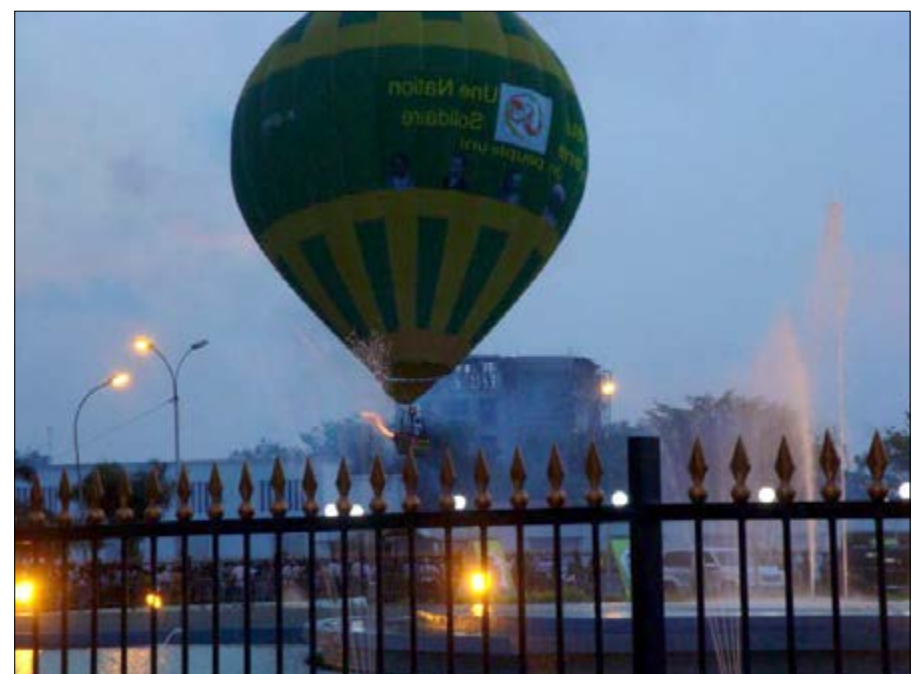
La question de la réunification des Ewé du Gold Coast, du Togo britannique et du Togo français au sein d'un même État, domine le débat politique pendant la première moitié des années 50. Le rattachement du Togo britannique au Gold Coast, qui devient le Ghana en 1957, change toutefois la donne. Territoire associé de la France depuis 1946, le Togo français devient une République autonome en 1956, statut qui

est approuvé par référendum en octobre de la même année.

La victoire du Comité de l'unité togolaise (CUT) aux élections du 28 février 1958 et la levée de la tutelle, en novembre, pavent la voie à la proclamation d'indépendance qui est précédée, en février 1960, par le rejet d'une proposition d'annexion au Ghana. Le règne du président Sylvanus Olympio est de courte durée puisqu'il est abattu lors d'un coup d'État orchestré par des militaires en janvier 1963. Son successeur, l'ancien premier ministre Nicolas Grunitzky, restera au pouvoir jusqu'en janvier 1967.

Perspective.usherbrooke.ca

Discours d'indépendance



Célébration à la place de l'indépendance

Excellences,
Mesdames,
Messieurs,
Le grand jour tant souhaité est enfin arrivé!

Notre pays, le TOGO qui, depuis 1884, a été successivement Protectorat allemand, Condominium franco-britannique,

Territoire sous tutelle de la France,
Retrouve en ce jour du 27 avril 1960 sa
liberté d'antan.

De ce moment et à jamais,
Affranchi de toute sujétion, de toute
entrave, Maître de ton destin,
TOGO, mon pays, te voilà libre enfin,

Libre d'être toi-même,
De suivre tes idées et tes inclinations,
De choisir selon ta raison et tes sentiments,
De décider d'après ta propre volonté,
Libre enfin,
Dans la dignité retrouvée,
De prouver et d'affirmer ta personnalité.

Notre joie est profonde, immense.
Si profonde qu'elle ne peut s'empêcher
d'être grande aussi. Le jour est venu, mais la
nuit a été longue.

Tant d'années avant d'avoir pu être compris,
Tant d'espoirs pour rester ferme tout au long
de cette route semée de déceptions,
Tant de volonté pour connaître enfin cette
heure que nous ne saurions vivre avec
légèreté.

Mais le jeune Togo est là,

Fier de sa force, impatient d'entrer dans
l'arène.

Il porte sur le front l'orgueil d'un peuple libre
Et son cœur ardent s'emplit d'enthousiasme
devant la tâche, Certes rude mais combien
exaltante, qui lui est offerte.

Que sa joie éclate!
Que dans tout le pays,
Nul autre sentiment ne partage les cœurs
afin que cet instant, Unique dans la vie
d'une nation,
Reste pur dans le souvenir de ceux qui
l'auront vécu.

À ce lieu,
En ce jour,
À cette heure,
Au nom du peuple togolais,
Je proclame solennellement l'Indépendance
du TOGO, Notre patrie.

Et maintenant,
Togolais et Togolaises,
Allons, comme l'hymne national nous y
convie, Allons tous ensemble bâtir la cité.

Sylvanus Epiphanio Kwame Olympio

Origine de l'hymne du Togo



Exécution de l'hymne nationale par les soldats

Voilà plus de 50 ans que le peuple togolais chante le cœur plein d'émotion son hymne TERRE DE NOS AIEUX mais nombreux sont-ils à ne rien savoir de comment cet hymne est né. Retour sur son origine.

Dans la fièvre de la préparation de l'indépendance qui sera célébrée le 27 Avril 1960, une commission a été créée par les autorités dès 1959. Présidée par le Dr Rudolph TRENOU, elle lança un concours pour la conception de l'emblème et de l'hymne national.

Pour l'hymne, toutes les propositions ont été enregistrées sur cassette accompagnées des partitions musicales et adressées au Cabinet du Premier Ministre à Lomé. Les différentes œuvres furent diffusées sur les antennes de la Radio Nationale pour tout le pays et la sous-région et ce durant plusieurs mois.

Deux œuvres reçurent le plus grand nombre de suffrage des auditeurs. Celles-ci furent alors retenues pour être primées. Elles furent à nouveau diffusées pendant un mois. Au nouveau dépouillement des voix, l'œuvre de Mr Alexis Casimir DOSSEY ANYRON, frère de l'Archevêque de Lomé, professeur de musique au Lycée Bonnetarère à Lomé et intitulée TERRE DE NOS AIEUX reçut le premier prix. La seconde œuvre qui talonnait la première fut baptisée MARCHE REPUBLICAINE exécutée régulièrement par la fanfare de la Garde républicaine.

A la demande du Premier Ministre d'alors les deux œuvres furent expédiées à Paris pour être harmonisées par l'orchestre de la garde républicaine française. Elles furent ensuite par les soins de l'Ambassadeur du Togo en France imprimées sur disque microsillon.

Togo-untour.blogspot.com



Le monument de l'indépendance à Lomé



Le monument de l'indépendance

Situé dans le quartier administratif de Lomé, le monument de l'indépendance est le symbole de la libération du peuple togolais du joug de l'administration française. Il a été construit peu après l'indépendance du

Togo en 1960. On peut lire sur le flanc Est du monument ceci : « Peuple Togolais par ta foi et ton courage une nation est née ». Le monument est aujourd'hui en pleine rénovation par le gouvernement en place. afrique.fr

Les symboles nationaux du Togo



Le drapeau togolais

Conçu par le célèbre artiste plasticien togolais, Paul Ahyi, (décédé en 2010) le drapeau togolais est composé de 5 bandes horizontales, 3 vertes, deux jaunes, et un carré rouge frappé au centre d'une étoile blanche. Chaque couleur a une signification particulière et véhicule un message précis. 23 mars 2012. Il a été officiellement adopté le 27 avril 1960, à la même date quand le pays a reçu son indépendance de la règle coloniale française. Il est important de noter ici qu'Ahyi Paul était le créateur du Drapeau de Togo.

Les éléments du drapeau du Togo

Les couleurs du drapeau du Togo sont jaunes, rouges et vertes, chacun ayant sa propre signification. Il y a cinq bandes parallèles dans le drapeau togolais. De ces bandes les premières, troisièmes et cinquièmes bandes du haut sont vertes dans la couleur pendant que les deux autres bandes sont jaunes. Sur le côté gauche du drapeau il y a un carré coloré rouge affiché, qui en a une étoile dans le milieu.

Signification du drapeau

Chacun des éléments inclus dans le drapeau du Togo a un sens et une signification propre. L'étoile rouge représente la fidélité et le patriotisme des citoyens du pays. Les bandes colorées vertes indiquent la productivité agricole du pays et représentent aussi les attentes et la croissance du Togo. Les ressources naturelles du Togo et le progrès économique sont représentés par les bandes jaunes. L'étoile colorée blanche

dans le milieu du carré rouge indique la paix, la dignité et la pureté. Il représente aussi l'indépendance du pays.

Ainsi, il peut être conclu que le drapeau de Togo représente vraiment les sacrifices et les luttes qui sont entrées au fait de gagner l'indépendance pour le pays.

Les armoiries du Togo furent approuvées le 14 mars 1962.

L'article 3 alinéas 5 de la loi fondamentale précise que les armoiries de la République Togolaise sont ainsi constituées:

- Ecu blanc de forme ovale bordé de vert (d'argent à la filière de sinople), en chef l'emblème national, deux drapeaux et devise sur banderole; au centre en noir les initiales de la République Togolaise sur un fond jaune dentelé en croissant (en cœur, à un écusson ovale d'or échancré chargé des lettres capitales de sable RT, sommé de deux drapeaux surmontés d'un listel portant la devise); en bas dans le tiers inférieur, deux lions rouges adossés (accompagné en pointe de deux lions de gueules adossés tenant chacun un arc et une flèche de sable).

- Les deux jeunes lions représentent le courage du peuple togolais. Ils tiennent l'arc et la flèche, moyen de combat traditionnel, pour montrer que la véritable liberté du peuple togolais est dans ses mains et que sa force réside avant tout dans ses propres traditions. Les lions debout et adossés expriment la vigilance du peuple togolais dans la garde de son indépendance, du levant au couchant.

TM



Détente

Pharmacies de garde du 18 au 25 Avril 2016

- NATION** (face ancien marché de Totsi), Tél : 22 25 99 65
- MATHILDA** (Route patassé - Lomégan - ODEF), Tél : 22 51 15 34
- JAHNAP** (Djidjilé-Gakli près du favonetmultimédia) Tél: 22512256
- LUMIERE** (Agbalépédogan), Tél : 22 25 15 26
- LAUS DEO** (Route de Léo 2000), Tél : 22 25 15 05
- APOLLON** (face complexe scolaire makafui- Avédji), Tél : 22310107
- ADIDOGOME** (Face Camp 2e RI Adidogomé), Tél : 22 50 54 85
- HOSSANA** (Route de ségbé, carrefour Sagbado, Adidogomé) , Tél: 22 51 50 49
- SILOE** (Carrefour Aflao Apédokoè), Tél : 22 33 82 87
- LUMEN** (Route de Kpalimé, Cassablanca), Tél : 23 38 68 36
- STE MARIE** (Face super marché Tokoin RAMCO), Tél : 22 21 85 58
- SATIS** (Près du CEG Kossigan à Agoè logopé), Tél : 22 50 30 55
- LA GRACE** (Près de l'auberge Sahara), Tél : 22 25 91 65
- TAKOE** (Avant la station CAP Esso de Zongo), Tél 22 34 50 93
- VITAS** (Agoè assiyéyé), Tél : 22 25 91 65
- LE PROGRES** (Tronçon CIMTOGO à coté de Zorro Bar), Tél : 22 35 86 55
- FIDELIA** (Bè kpta, route d'Atiéguou), Tél : 22 71 95 95
- KLOKPE** (Derrière la foire Togo 2000 Qtier Atiéguou), Tél: 22 61
- HEDRANAWÉ** (Marché de Hédranawé), Tél : 22 26 49 61
- ST PAUL** (Bd Jean Paul II), Tél: 22 22 46 72
- FOREVER** (Tokoin forever, face garage centrale administratif), Tél: 22 26 11 77
- ROBERTSON** (Après la lagune de Nyékonakpoè), Tél : 23 20 61 11
- ESPERANCE** (Face école française « Nyékonakpoè »), Tél : 22 21 01 28
- CRISTAL** (Bd Houphoet Boigny), Tél: 22 20 90 91
- DES APOTRES** (Akodésséwa, Face ETOCATRAN), Tél: 22 7 11 98
- ST RAPHAEL** (Marché d'Atikpodji), Tél: 22 21 84 26
- OCAM** (Rue de l'entente), Tél: 22 21 62 65
- BEL AIR** (Rue du commerce), Tél: 22 21 03 21
- BAGUIDA** (Face CMS de Baguida), Tél : 22 35 47 47
- LA FLAMME D'AMOUR** (Agodéké, rout d'Aného), Tél : 22 45 70 14

LE TRAIN DE LA VIE

La vie est comme un voyage en train avec des stations, des détours et des accidents.

Nous prenons ce train quand nous naissons et que seuls nos parents sont habiletés de nous prendre nos tickets de voyage.

Nous croyons toujours que nous allons voyager avec eux dans ce train. Parfois arrivés à certaines stations, nos parents descendent du train et nous laissent seuls continuer le voyage.

Avec le temps, d'autres passagers rentrent dans le train. plusieurs d'entre eux sont nos meilleurs amis, nos enfants, parfois l'amour de notre vie.

Plusieurs descendent du train au cours du voyage et laissent souvent un vide difficile à combler dans notre vie. Plusieurs s'en iront sans nous informer et sans que nous ne saurons quand ils ont quitté leur siège et descendu du train

Ce train sera plein d'allégresse, de mésaventures, de fantaisies, de spectacles, et des choses mystérieuses.

Etant de bons voyageurs nous devons aider, aimer, avoir de bonnes relations amicales avec nos co passagers Et faire tout notre possible pour être sûrs que nous avons donné le meilleur de nous-mêmes pour rendre confortable notre voyage.

Le mystère de ce voyage fabuleux est :

Nous ne savons pas à quelles stations nous-mêmes nous allons descendre

Alors nous devons mener une vie digne, irréprochable, rester toujours sur la bonne voie, oublier les mauvaises pensées, pardonner et donner le meilleur de nous-mêmes aux autres passagers.

C'est vraiment très important de faire cela parce que



si le temps nous rattrape et que nous devons quitter nos sièges...nous devons le faire sans reproche et laisser derrière nous de bons souvenirs pour ceux qui continueront le voyage dans le train de la vie.

Merci d'être un des passagers importants dans le train de ma vie....

Je ne sais pas quand mon arrêt sonnerait
Je ne voudrai pas manquer de te dire "MERCI"



Le voleur & le berger



Dans l'obscurité, un berger faisant rentrer son troupeau et retrouve un voleur habillé en boubou tout blanc parmi ses moutons, mais le voleur fait semblant d'être un mouton. Le berger l'ayant remarqué joue le jeu et lui donne un coup de fouet dans le dos. Le voleur fait bèèèèè !!! en avançant. Le berger donne un deuxième coup plus fort que le premier sur son dos ; le voleur cri uhhmbèèèèèè. Le troisième coup était tellement plus violent que le voleur répond : « Mon frère, suis-je le seul mouton ou quoi?



Pensées du jour

La FOLIE : c'est quand tu achètes un téléphone de 850.000 F alors que le propriétaire poursuit ta mère pour un loyer de 2.500 F au village.

La FOI : c'est quand tu utilises les derniers sous que tu possèdes pour acheter un porte-monnaie (Sinon qu'est-ce que tu espères mettre dedans ?)

La STUPIDITÉ : c'est d'avoir six grosses voitures alors que tu vis dans un appartement loué.

La RICHESSE : c'est quand tu achètes un billet d'avion aller-retour de première classe pour les USA, juste pour aller récupérer une montre-bracelet oubliée.

Le GASPILLAGE : c'est acheter une grande maison en pleine métropole et c'est seulement le gardien et la femme de chambre qui y habitent.

Les ENNUIS : c'est gifler un soldat devant tous ses collègues. (Wallaye ! Ils vont trop t'amocher, tu ne seras même pas en bon état pour pouvoir raconter l'histoire à quelqu'un).

L'IRONIE : c'est quand le Président d'une association de conducteurs de taxi motos conduit une Range Rover. (Qui est fou ?)

La SOTTISE : c'est prendre un taxi à 3.000 F pour aller regarder un film de 150F. (Mais Tu ne peux pas attendre tranquillement chez toi que la copie piratée sorte ? ? ?)

L'AMOUR : c'est acheter chawarma, glace et autres à ta go, tandis que toi-même tu prends de l'eau en la regardant manger (Tu l'aimes non ? T'inquiète, la faim ne va pas négocier avec toi).

La SALETÉ : c'est quand des cancrelats, des rats, des fourmis et des araignées deviennent tes colocataires et tu dis : " Dieu les a créés pour un but ". (Hummm ! Mon cher, tu es sûr que ce n'est pas l'argent pour acheter les pièges et insecticides là que tu n'as pas ? ? ?)

Photo du jour



Donnez une légende à cette photo

Les bons plans et les bonnes adresses

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

- DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
- EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
- FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
- TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
- SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

- MOOV :Tél. 22 20 13 20
- TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
- TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

- DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
- DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
- CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
- CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
- CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
- CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
- CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
- HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
- PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
- SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

- TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
- L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

- YVES LAMBONI (Ki nésithérapeute); Tél: 90 03 79 10
- GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
- GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

OU MANGER A LOME?

RESTAURANTS EUROPEENS

- BALKAN** (Qtier Kégué, rue de Kégué près du bar Dialogue) ; Tél : 22 61 30 63
- BARAKOUNDA II** (Qtier Kodjoviakopé, Bd du Mono) ; Tél : 22 20 17 54

RESTAURANTS LIBANAIS

- LA TERRASSE** (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 90 12 12 12
- NUIT D'ORIENT** (Qtier Nyékonakpoè, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 44 68 96

RESTAURANTS AFRICAINS

- LE TALIER** (181, rue Mampo Amoutiévé) ; Tél : 93 45 90 90 / 98 95 24 24
- VIVI ROYALE** (Qtier Nyékonakpoè, Rue des Moussons) ; Tél : 22 22 20 27 / 99 22 20 76
- NOPEGALI VIP** (Bd du 24 Janvier en face de la BTCI) ; Tél : 22 22 94 00

Où DORMIR A LOME?

- HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
- HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo) ; Tél : 22 32 34 32
- HÔTEL LE LAC (Agbodrafo) Tél: 22 21 08 10
- LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 22 21 11 21
- RESIDENCE DES TROPIQUES Tél: 22 26 66 18

COUTURE STYLISME

- .TIMOTHEE (Tokoin trésor) Tél:90 09 42 82
- .DESMO DESIGN (Quartier Forever) Tél : 90 04 16 78
- .EAMOD AYANICK (Qt: Nukafu) Tél : 99 47 05 95

DECORATIONS

- .GALERIE CONFORTIUM (Bd 13 Janvier) ; Tél : 22 21 99 90 / 22 20 25 26
- .ENVERGURE (Tél : 90 10 39 01/22 56 82 80)
- .T.M.B SA (Tokoin St Joseph) Tél : 22 21 06 77

Gaston-Paul Effa et le problème de l'animisme

Par Kangni Alem



Gaston-Paul Effa

La rencontre entre l'écrivain camerounais Gaston-Paul Effa et le public togolais, qui a eu lieu le 15 avril dernier à la résidence de l'Europe, fut belle, forte, épique pour tout dire. Difficile de résumer autrement le face-à-face entre l'auteur, professeur de philosophie au demeurant, et les

nombreux intellectuels togolais qui avaient fait le déplacement: ce fut une belle passe d'armes! Il est vrai que l'auteur, présentant l'essentiel de son dernier livre, *Le dieu perdu dans l'herbe*. L'animisme, une philosophie africaine, n'y est pas allé par quatre chemins. Oui, les valeurs que l'animisme africain enseigne aux hommes ne sont pas des valeurs mortifères, et on pourrait même les élever au rang d'une philosophie. Le mot « philosophie » ici est polémique et non systémique précisera Effa, en réponse à la critique formulée par au moins deux intervenants dans le public, Dieudonné Ewomsan et le doyen Yaovi Akakpo, sans les convaincre pour autant.

Au fond, disons-le ouvertement, il y a un réel malentendu autour de la question de l'animisme. Une frange des intervenants a confondu par moments animisme et vodou, pensée globale et religion locale, s'offusquant même que le camerounais tentât de les ramener en arrière (sic) en prônant un tel retour aux sources de la pensée animiste. On a senti à cet instant précis

la tension idéologique monter chez des chrétiens outrés. Nous enseignerait-on de redevenir faibles dans un monde si dur?

Devrions-nous retourner dans les ténèbres de la superstition, ténèbres consubstantielles parfois, il faut aussi l'avouer, à un monde trop plongé dans l'animisme? Instant trouble, vite dissipé par les salutaires interventions des professeurs Goeh-Akue et Apedo-Amah; le malaise, selon eux, viendrait du fait que le vieux débat de l'aliénation de l'Africain n'a pas été résolu.

Quelque part, se défendrait-encore contre quelque mauvaise conscience? Pas si sûr! Pour Gaston-Paul Effa, le débat n'est pas là, mais dans l'acceptation pour l'homme africain qu'il y a une réelle continuité entre toutes les civilisations humaines, et que les leçons de l'animisme africain se doivent d'être réappropriées, assumées pour une vie personnelle et sociale de qualité. Je vous assure que ce fut une soirée où le modérateur que j'étais n'a bu que du petit lait. Bonne semaine à vous!

RD Congo Papa Wemba n'est plus, vive l'artiste

Jules Shungu Wembadio Pene Kikumbade de son vrai nom est décédé à Abidjan dans la nuit du samedi 23 au dimanche 24 avril, mais il ne disparaît pas pour autant de la mémoire des millions de mélomanes à travers le monde, et à particulièrement en Afrique, qui ont été bercés par la voix ténor et suave de l'illustre disparu.



Papa Wemba, l'ultime scène de sa vie

Papa Wemba est mort, vive l'artiste ! Maître d'école, son dernier album sur le marché du disque, constitue en effet un parfait témoignage de l'œuvre de ce natif de Kasai oriental, au centre de la RD Congo. Un opus « 100 % rumba » pour « redonner un souffle nouveau » à ce genre de musique face à la montée en puissance du coupé-décalé ivoirien et de la « naja music » du Nigeria, nous expliquait-il en avril 2014 lors de son dernier passage à Jeune Afrique.

Toujours bien habillé, ce grand chantré de la sape nous confie alors ce jour-là ses craintes de voir la rumba congolaise perdre ses repères, « s'éloigner des fondamentaux » qui ont fait sa force depuis des décennies. Avec ses 25 dernières chansons dans le bac, Papa Wemba « [re]place le solo à la guitare au centre de la mélodie ». Comme pour passer le relais à la nouvelle génération, il fait appel notamment à JB M'Piana et à Barbara Kanam pour deux featurings mémorables.

Papa Wemba est une légende de la musique africaine. Dans les années 1960-1970, avec son groupe Zaïko puis en solo, il va faire rayonner la rumba congolaise à travers le monde. Il formera des générations de musiciens dont certains poursuivront de grandes carrières, comme Koffi Olomidé. Il est également l'une des figures emblématiques de la SAPE, la Société des ambassadeurs et personnes élégantes. Mode vestimentaire, mais aussi art de vivre, les sapeurs ont fait des émules de Kinshasa à Paris et inspire aujourd'hui de nombreuses pop stars africaines-américaines.

Qui était le Prince de la Sape ?

Voix haut perchée et personnalité flamboyante, le "rossignol"

Papa Wemba était une des grandes figures de la rumba congolaise et le prince de la SAPE (Société des Ambassadeurs et des Personnes Élégantes), mouvement dont il a été l'un des initiateurs au Zaïre dans les années 70 et qui se caractérise par les plus grandes audaces vestimentaires.

Chef couturier autoproclamé

Papa Wemba tenait sa passion du chant de sa mère, une "pleureuse" qu'il accompagne aux veillées funèbres alors que son père préférerait le voir devenir avocat plutôt que musicien.

Il participe, en 1969, à la création d'un des principaux groupes zaïrois des années 70, Zaïko Langa Langa, qui dépoussière la rumba traditionnelle (style né à la fin des années 40, qui combine rythmes afro-cubains et chants congolais) en y introduisant des rythmes rock et des sonorités électriques.

Papa Wemba crée le groupe Viva La Musica en 1977. C'est alors une star en Afrique centrale. Il fonde le village de Molokaï, près de Kinshasa, dont il s'autoproclame chef couturier.

Sa musique, un exutoire pour la jeunesse

Dans les années 80, avec l'émergence de la "world music", les producteurs européens s'intéressent à lui. Ses séjours en France sont de plus en plus fréquents. Au Zaïre, sa musique est un exutoire pour la jeunesse, même s'il refuse de jouer tout rôle politique.

Papa Wemba s'installe en France en 1986 alors que sa renommée touche même le Japon, emballé par ce dandy africain qui s'habille chez les grands couturiers. Au début des années 90, il se lie avec Peter Gabriel (ex-chanteur de Genesis, qui a lancé son label RealWorld), dont il assure les premières parties.

Papa Wemba sort trois disques sur le label RealWorld, élaborés pour le public occidental, alors que, parallèlement, il publie d'autres oeuvres plus ciblées sur la communauté africaine. Il ne rencontre cependant pas le succès d'autres stars africaines en Europe ou aux Etats-Unis, comme par exemple le Sénégalais Youssou N'Dour.

Condamné pour aide au séjour irrégulier d'étrangers

Sa carrière internationale a perdu un peu de son éclat après la fin de son contrat RealWorld, en 1999. D'autant qu'il apparaît alors davantage dans la rubrique faits divers au début des années 2000 avec une condamnation en France pour aide au séjour irrégulier d'étrangers sous couvert de ses activités musicales. Il a passé plus de trois mois en détention préventive en 2003 dans le cadre de cette affaire.

Mais ce père de six enfants restait une grande star en Afrique.

Jeunefrique.com et nouvelobs

Lire

« ...Le 27 Avril, anniversaire de l'indépendance nationale, rayé du panthéon des fêtes nationales togolaises par le gouvernement du Général Gnassingbé Eyadema en 1979, est restauré in extremis au début de l'année 1991, peut avant la date fatidique et célébré sans grand succès par les autorités alors que le peuple, dans un élan d'enthousiasme en fait son affaire. Il en est de même de l'hymne de l'indépendance, Terre de Nos Aïeux, également banni depuis 1979. Ces mesures s'étaient imposées pour satisfaire les aspirations profondes des populations togolaises décidées à célébrer le 27 avril 1991 en grandes pompes au son de l'hymne de l'indépendance.

L'anniversaire de l'indépendance est placé, au cours de l'année 1991, sous le signe de la liberté et de la démocratie recouvrées, voire d'une indépendance véritable encore à recouvrer. Une manifestation monstre en souvenir du Président assassiné le prouve. Des milliers des Loméennes et de Loméens, rejoints par des milliers d'habitants venus de l'intérieur et habillées de tissu blancs à l'effigie de Sylvanus Olympio, défilent dans les rues de la capitale. Ils se rendent en masse à la résidence laissée en ruines sur le boulevard du Front de mer au centre de la vieille ville.

Dans le même temps, un véritable pèlerinage se déroule à Agouè, au Bénin, sur la tombe du héros et père de l'indépendance togolaise.

Près de quarante années après la mort tragique de Sylvanus Olympio, le nom du premier Président du Togo résonne encore d'un particulier aux oreilles de ses compatriotes.

Bien qu'elle fût controversée, sa personnalité raisonne encore au Togo et fascine beaucoup de togolaises et de togolais. Ce retournement de situation extraordinaire était t prévisible car, quoique son régime ne fût pas exempt des brutalités ni d'exactions, les circonstances de disparition de Syvanus Olympio restent inaccessibles pour un grand nombre de ses compatriotes. Aussi le meurtre perpétré le 13 janvier 1963, puisqu'il faut le qualifier ainsi, surgit-il comme un acte douloureux dans la vie politique du Togo indépendant. Il est ressenti comme un parricide, acte intolérable dans la conscience populaire.

Des délégués à la Conférence nationale souveraine (SNC) qui se tint, du 18 juillet au 26 Août 1991, à Lomé, rappelèrent l'événement à plusieurs reprises pour le stigmatiser comme un crime crapuleux. Du reste, les togolais de toutes origines ethnique et régionale ne cessent de se poser la question : que s'est-il réellement passé ? Comment a-t-on pu en arriver là ?

Le héros et père de l'indépendance et, de surcroît, le Président de la République, gisant, criblé de balles, le 13 janvier 1963, au petit matin devant l'Ambassade des Etats-Unis de l'Amérique du nord, non loin de sa résidence privée ! L'événement vaut la peine d'être conté.

Pour beaucoup de néophytes en politique africaine, la prise du pouvoir par les militaires togolaise est une première en Afrique Noire. Ils oublient bien évidemment qu'en 1956, et sans qu'il eût de morts d'hommes, le Général Ibrahim Abdou, au Soudan, Bilal el Sudan, le pays des Noirs, ravit déjà le pouvoir au gouvernement légitime empêtré dans les dédales d'un parlementarisme inadapté au pays... »

Extrait de *Sylvanus Olympio. Le père de l'indépendance togolaise* de Atsutsé Kokouvi AGBOBLI. éd Graines de Pensées. Pp 25 à 28



CAN 2017

Avlessi Tata croit en la qualification du Togo

Hier dimanche, sur la chaîne Sikka tv au Bénin, l'ancien président de la Fédération togolaise de football s'est prononcé sur les crises qui minent les fédérations africaines. Il s'est prononcé sur plusieurs autres sujets dont le Togo avec la nomination d'un nouveau sélectionneur en la personne de Claude Le Roy et les chances de qualification des Eperviers pour la CAN 2017.



Tata Avlessi

Pour Tata Avlessi, la nomination de Claude Le Roy devrait constituer un nouveau départ pour la renaissance du foot togolais. Pour lui, rien n'est encore joué pour le Togo. « Quand je fais l'analyse, je pense que ce n'est pas fini pour le Togo. Avec l'expérience, le Togo peut aller battre le Libéria et se qualifier. Nous l'avons déjà fait », a-t-il confié.

Sur les problèmes du football africain, l'ancien président de la FTF a invité les acteurs à défendre les intérêts des fédérations africaines et d'investir beaucoup plus, à l'instar d'un certain Moise Katumbi. Si le football africain peine à se développer, c'est en partie parce que les acteurs n'arrivent pas souvent à défendre l'intérêt des fédérations et sortir les moyens financiers qu'il faut. Ce point de vue, c'est celui d'Avlessi Tata et bien d'autres noms du football africain. Pour lui, le football africain a besoin des

hommes capables de défendre les intérêts des clubs africains, capables d'investir des milliards.

« Quand on voit un gar comme Moise Katumbi, le président de Tout Puissant Mazembé, on est séduit. Ce monsieur investi à chaque fois des millions d'Euro avant de prendre une coupe. Nous ne parlons pas de 1 ou de 2 millions d'Euro, mais des investissements d'environ 700 millions. En 2008 quand, mon club a joué pour s'arrêter en 8^e de finale, c'est environ 100 millions qui sont partis », a-t-il confié.

Et de poursuivre, Avlessi condamne la mauvaise gestion des fédérations par des acteurs organisés en clans et défendent leurs propres intérêts. Il a plaidé pour des acteurs plus impliqués, plus sérieux et à mêmes de défendre le continent au sein de l'instance mondiale du football.

Rachidou Zakari

Togo

Mathieu Dossevi a la cote

Mathieu Dossevi va-t-il quitter son club ? Probablement, car à considérer les nombreuses offres que le Togolais aurait reçues ces derniers temps, tout porte à croire que les intéressements de plusieurs clubs à son sujet pourront se solder par un départ.



Mathieu Dossevi

Auteur d'une très belle saison avec le Standard de Liège, Mathieu Dossevi est sollicité ces derniers temps. Récemment, Middlesbrough et surtout le FC Séville, se sont penchés sur le cas du milieu de terrain togolais. Le média Estadio Deportivo a contacté l'agent de l'ancien joueur du Mans. Celui-ci n'écarte pas totalement la possibilité d'un départ, même son joueur se sent bien dans son club belge.

« Dossevi est heureux au Standard. Il

est concentré sur le fait de terminer la saison du mieux possible. Parler d'intérêt d'une autre équipe serait un manque de respect. Séville ? Nous verrons ce qui se passera à la fin de la saison et si une équipe vient avec une bonne offre. Sinon, il restera au Standard », a-t-il fait savoir.

D'autres informations parlent en plus des clubs espagnols, d'autres clubs italiens et français sur la trousse du togolais.

TM

Eperviers

Le Togo cherche-t-il désespérément un adversaire ?

Le Togo paie-t-il le prix de son amateurisme, de ses crises ? C'est la question que les observateurs avisés du football national se posent depuis que George Costa, sélectionneur des Panthères du Gabon a refusé de livrer une rencontre amicale contre les Eperviers du Togo entre le 27 et le 28 mai prochain.

Dans une sortie, le Secrétaire général du Comité exécutif de la Fédération togolaise tente d'expliquer ce camouflet des Gabonais.

« Nous avons discuté avec le président de la Fédération Gabonaise de Football qui nous a avancé que suite à des considérations sportives évoquées par leur sélectionneur national, ils ont préféré plutôt jouer avec la Mauritanie », avance-t-il. Et d'informer : « Nous avons réactivé d'autres pistes que nous avons mises en stand-by, suite à la demande du Gabon. Nous espérons conclure très rapidement

les négociations. Notre option est de jouer un match dans notre sous-région ».

Cette rencontre amicale est importante pour le nouveau sélectionneur des Eperviers, Claude Le Roy, qui souhaite jauger la forme de ses joueurs avant le déplacement délicat du Togo à Monrovia pour y jouer le Liberia en début juin 2016.

Ce match est tellement décisif qu'un faux des Togolais serait synonyme de leur éliminatoire de la CAN, Gabon 2017.

icilomé.com

Côte d'Ivoire

La Fondation Drogba perd un sponsor

Les accusations du journal Daily Mail, selon lesquelles la Fondation Drogba aurait commis des malversations financières commencent par jouer contre l'ivoirien. Il vient de perdre un de ses sponsors.

« Ça fait partie du jeu. À partir du moment où il y a le doute, je ne peux pas leur en vouloir. À moi de travailler beaucoup plus pour leur montrer qu'on est correct », aurait exprimé ce dernier à la suite du retrait du sponsor. Pour rappel, Le Daily Mail révélait la semaine dernière que moins de 1 % des quelques 3 millions de dollars amassés par la Fondation Didier Drogba en Angleterre depuis 2009 a été utilisé pour venir en aide aux enfants de la Côte d'Ivoire. Une seule clinique a été construite avec cet argent, mais elle n'est pas encore équipée ni en service.

L'attaquant de l'Impact de Montréal a aussitôt porté plainte pour diffamation. Il ne nie pas les faits mais demande de

croire en sa bonne foi et de lui laisser le temps de réaliser ses projets, précisant que les fonds restants sont toujours sur le compte de la Fondation.

« C'est vrai que nul n'est parfait, mais je peux me targuer d'avoir, avec mon équipe, fait ce qu'il fallait [...] J'aimerais savoir combien de personnes ont déjà construit un centre de santé et je ne pense pas qu'il y en ait beaucoup. C'est sûr que c'est facile d'être de l'autre côté et de critiquer, mais ce n'est pas grave. Les gens parlent, moi je travaille, et le temps nous dira si j'ai été honnête ou pas. J'espère simplement que ça n'aura pas trop d'influence sur tous les sponsors qui veulent nous aider » a-t-il ajouté.

TM

Coupe du monde 2022 Qatar

Un comité de surveillance mis en place

Un comité va être créé pour surveiller les conditions de travail sur les stades construits au Qatar pour le Mondial-2022, a annoncé vendredi le président de la Fifa, Gianni Infantino, au terme de sa visite dans le petit Émirat du Golfe.

« La composition de ce nouvel organisme, qui sera dirigé par la Fifa, devrait inclure des personnes de tous les secteurs de la société civile », a précisé l'instance suprême du football dans un communiqué rendu public la semaine dernière. En effet, Les conditions de travail des ouvriers sur les chantiers ont toujours causé problème. Amnesty International avait publié un rapport dénonçant des abus flagrants et systématiques contre une centaine de travailleurs étrangers sur les chantiers.

Avec ce comité de surveillance, tout devrait aller pour le mieux et la proposition a été favorablement accueillie par les hautes autorités qataries. C'est ce qu'on retient du discours de Gianni Infantino qui était sur les sites.

« La Fifa n'est pas l'Organisation mondiale de la santé. Notre travail, c'est de gouverner le football, mais bien



Gianni Infantino (g) sur le chantier

évidemment, nous connaissons nos responsabilités », a-t-il rappelé.

Outre les problèmes de respect des droits des travailleurs, l'organisation dans l'Émirat d'un Mondial de foot qui se déroule traditionnellement en juin et juillet pose également problème: à cette période de l'année, les températures sont caniculaires au Qatar.

C'est pourquoi la Fifa a décidé de repousser le Mondial-2022 entre le 21 novembre et le 18 décembre.

TM

Piercing Luxe et conséquences

Le piercing ou le perçage est l'art qui consiste à percer une partie du corps pour y mettre un bijou pour s'embellir. Le phénomène connaît un succès croissant et il ne laisse pas indifférent des Togolais. Si la pratique rend belles ou beaux ceux qui se percent, quelles conséquences a-t-elle sur leur santé ?



Une jeune fille en mode piercing

De nos jours, les jeunes percent différentes parties de leurs corps en dehors des oreilles pour ressembler à tel ou telle artiste voire une star de renommée. Les civilisations anciennes ont montré que le port des bijoux aux oreilles, au nez et à la lèvre inférieure était le propre des rois, des grands commerçants ambulants égyptiens, des pays de l'Asie du sud comme l'Inde, le Pakistan et le Népal. Cette pratique est née d'une croyance indienne qui promettait une fertilité abondante aux femmes dont la narine gauche était percée. De ce temps, le piercing n'était pas forcément le signe d'appartenance à un groupe ou

à un mouvement.

Du point de vue esthétique, le perçage des oreilles seules est réservé à la gente féminine. Mais à présent, la perforation des oreilles chez des femmes surtout les hommes est devenue monnaie courante.

Pendant que certains justifient le piercing comme un choix esthétique ou une démarcation sociale pour se rendre plus belles et beaux en vue de se différencier de « la classe sociale inférieure ou non civilisée », d'autres estiment que c'est la mode de nos jours et ne pas l'adopter c'est appartenir à une époque surannée.

En dépit de ces arguments, des études estiment que le piercing a des conséquences sur la santé. En effet le risque potentiel de transmission bactérienne locale (staphylocoque, streptocoques, pyocyaniques) est clairement établi. Fort heureusement, ces infections sont pour la plupart bénignes, sauf dans de rares cas où le tatouage par exemple donne lieu à des septicémies généralisées et des endocardites (inflammation du muscle cardiaque). Sans oublier les infections virales (VIH, VHC et VHB), faute d'asepsie ou encore par transmission croisée entre le professionnel et son client.

Les cas de transmission de l'hépatite C a été récemment rapporté à la suite d'un piercing de l'oreille. De ce fait, le risque a été jugé suffisamment important pour exclure tout donneur de sang qui aurait eu un piercing dans l'année précédente. Le risque sanitaire peut aussi provenir de la mauvaise qualité et la provenance des outils qui ne sont soumises à aucune norme. Ceci peut aussi être à l'origine du cancer chez certains. Si le piercing reste un phénomène de société, il est à souligner qu'il n'est pas apprécié par beaucoup de personnes, lesquelles n'hésitent plus à accuser les médias de sombrer les jeunes dans des divertissements inopportuns. Il reviendra aux autorités en charge des médias visuels de prendre des mesures salvatrices pour le salut de la jeune génération qui copie tout sur les télévisions.

Eros Dagoudi

Transformation de soja PAEJ va accompagner Sojanyo

Un appui particulier est donné à la société de transformation de soja Sojanyo (le Soja est bon), une des 14 entreprises qui vont bénéficier du projet de l'appui à l'employabilité et à l'insertion des jeunes dans les secteurs porteurs (PAEJ-SP). L'appui à Sojanyo a connu la présence du ministre du Développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, Madame Victoire Dogbé, le jeudi 21 avril dernier à Notsè.



Madame Victoire Dogbé et les responsables de Sojanyo

La stratégie du projet est de consolider la base industrielle du pays à travers le développement des chaînes de valeurs, notamment dans l'agro-industrie. Pour Mme Victoire Dogbe, la visite à Notsè a permis de constater le fonctionnement de l'entreprise, de s'imprégner de ses besoins et le défi à relever pour s'assurer que Sojanyo soit vraiment un secteur créateur d'emploi pour les jeunes.

Sojanyo est une entreprise qui a démarré ses activités en 1998. Elle est devenue Société Anonyme à Responsabilité Limitée SARL-U, depuis 2002 et est spécialisée dans la transformation, la vente et la commercialisation du Soja. Avec ses 2000 producteurs, Sojanyo a produit 900 tonnes de soja

entre 2013-2015 et a enregistré un chiffre d'affaire de 421,63 millions l'année dernière.

Avec cette somme a partagé entre les associés de cette société, Sojanyo peut développer d'autres projets porteurs en lien avec la transformation. Des défis de l'heure, il est à souligner que la société est confrontée aux problèmes d'accompagnement, de concurrence, de fiscalité trop exagérée et des insuffisances de stockage.

En attendant l'accompagnement du PAEJ, Sojanyo a comme perspective la consolidation du réseau de production, la diversification des produits et l'élargissement du débouché.

Elom H. (Stagiaire)

9eme Africa Rythms Rendez-vous en mai à Lomé

La 9e édition du festival Africa Rythms aura lieu du 19 au 21 mai 2016 à Lomé. Pour ce rendez-vous, les organisateurs ont rencontré la presse le vendredi 22 avril dernier à Lomé afin de porter l'information à leur connaissance. A travers cette rencontre d'échanges, les indicateurs ont voulu présenter le programme de cette neuvième édition qui sera marquée par trois grands concerts.



Une artiste en prestation lors d'une édition antérieure d'Africa Rythms

Pour l'évènement Africa Rythms, un festival international des musiques d'Afrique qui va souffler sa neuvième bougie cette année, les organisateurs se donnent comme ambition de rassembler sur un même plateau, un savant mélange d'artistes connus localement et révéler au public de cocktails musicaux.

Trois grands concerts seront programmés à cet effet. Il

s'agit du concert urbain qui se déroulera le 14 mai à partir de 20h30 à l'Institut Français avec Almok ; le concert « Electric Togoland » avec Amen Viana et beaucoup d'autres artistes togolais comme King Mensah, Damawuzan, Patricia Colley..., le 20 mai à partir de 20h30. Ce concert sera marqué par un micro ouvert à tous les artistes en herbes. Une occasion en or selon Klayve Devo-Aziza, le directeur du développement et

de la prospective (INTEGRAALE), de venir montrer ce dont ils sont capables. En troisième point, le 21 mai à partir de 20h30 sera organisé un concert avec Della Hayes, un groupe musical purement féminin venu du Ghana et Gangbé Brass du Bénin.

En plus de ces spectacles, un atelier d'échanges sur la Mutuelle des Artistes et Journalistes du Togo sera mené pour permettre aux participants de s'informer des différents services et produits de la mutuelle qui s'inscrit dans un véritable processus de développement socio-économique et culturel.

Selon Sonia Gomadoh, l'administratrice du festival, « Africa Rythms, ... comme tout autre festival a besoin de l'appui des sponsors et des partenaires afin de promouvoir davantage la musique africaine et celle togolaise en particulier. » Africa Rythms, festival international des musiques d'Afrique est une initiative montée et pilotée par l'association AKCENTS CROISES.

Etienne Pamezam (Stagiaire)

Climat et environnement Vers un monde plus sûr et plus stable

175 pays ont signé le 22 avril 2016 à New York, l'accord historique sur le climat négocié en décembre de l'année dernière à Paris. L'accord n'entrera en vigueur que lorsqu'au moins 55 pays émettant 55 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre l'auront ratifié.

Un événement historique qui marquera une étape importante sur la voie de la mise en œuvre du premier accord mondial sur le climat. Le président François Hollande qui a été le premier à signer l'accord, assure que son pays n'attendra pas cette échéance et votera des lois avant l'été pour appliquer le texte de la 21e Conférence des parties (COP21). Les gouvernements sont résolus à lutter contre les changements climatiques pour maintenir le cap et opérer une transition mondiale vers les énergies propres. C'est la seule façon de contenir le réchauffement de la planète bien en dessous de 2 °C et de limiter l'élévation des températures à 1,5 °C.

Les températures mondiales ont atteint des niveaux records. Les

répercussions des changements climatiques continuent de menacer des vies et de déstabiliser des régions entières. Une action collective à l'échelle mondiale est plus importante que jamais.

La lutte contre cette menace mondiale doit rester au cœur de l'action extérieure de l'Union Européenne (UE). Les 28 ministres des affaires étrangères de l'UE s'y sont tous engagés. La prise en compte des effets directs et indirects des changements climatiques sur la sécurité constituera un élément important de la nouvelle stratégie globale de l'Union en matière de politique étrangère et de sécurité, qui doit être présentée au Conseil européen en juin.

TM



Togotelecom

COMMUNIQUÉ

DU **30 MARS AU 02 MAI 2016**, TOGO TELECOM LANCE À L'ENDROIT DE TOUS LES REVENDEURS (PDV) DE SES SERVICES, UNE PROMOTION SPÉCIALE DENOMMÉE : « **LE MOIS DU DISTRIBUTEUR** ». PENDANT CETTE PÉRIODE, CHAQUE PDV PERCEVRA UNE RISTOURNE DE 30% DE CRÉDIT SUR LA VENTE DE SES RECHARGES.

NB : LES TRANSFERTS DE CRÉDITS ENTRE DISTRIBUTEURS (PDV) NE SONT PAS PRIS EN COMPTE.

AU COURS DE CETTE PÉRIODE, VOUS POUVEZ DEVENIR DISTRIBUTEUR EN ACHETANT UN PACK CONTENANT UN TÉLÉPHONE DE TRANSFERT ET UNE CARTE SIM À SEULEMENT **5 900 F CFA TTC**.

RENDEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS VENDEURS MOTORISÉS (VM) SUR TOUTE L'ÉTENDUE DU TERRITOIRE NATIONAL POUR SOUSCRIRE A CETTE OFFRE EXCLUSIVE RÉSERVÉE AUX PDV.

INFOLINE : 119 OU 22 22 01 19 SI VOUS APPELEZ D'UN AUTRE RÉSEAU.

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE DE VOTRE CONFIANCE.

LA DIRECTION GÉNÉRALE



Togotelecom

COMMUNIQUÉ

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTÈLE QU'IL EST MAINTENANT POSSIBLE DE **RECHARGER LES FORFAITS ADSL DANS LES POINTS DE VENTE** DE TOGO TELECOM SUR TOUTE L'ÉTENDUE DU TERRITOIRE NATIONAL. JUSQU'À CE JOUR, LES RECHARGES ADSL N'ÉTAIENT POSSIBLES QUE DANS LES ESPACES TELECOM.

DÉSORMAIS, VOUS POUVEZ LE FAIRE AUSSI BIEN DANS LES ESPACES TELECOM QUE DANS LES POINTS DE VENTE MARQUÉS PAR LES VISUELS PUBLICITAIRES DE TOGO TELECOM DANS LES RUES ET QUARTIERS.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, COMPOSEZ LE **119** OU LE **22 22 01 19** SI VOUS APPELEZ D'UN AUTRE RÉSEAU.

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE DE VOTRE CONFIANCE.

LA DIRECTION GÉNÉRALE